

SEANCE 5 - Petits

Avec l'étrangère





Marc 7, 24-30

Ensuite, Jésus quitte cet endroit et il va dans la région de Tyr. Il entre dans une maison et il ne veut pas qu'on sache qu'il est là, mais les gens l'apprennent. En effet, une femme entend parler de Jésus. Cette femme n'est pas juive, elle est née en Syrie, dans la région de Phénicie. Sa fille a un esprit mauvais en elle. La mère vient aussitôt se jeter aux pieds de Jésus et elle lui dit : « Je t'en prie, chasse l'esprit mauvais de ma fille ! » Jésus lui dit : « Laisse d'abord les enfants manger leur part. Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens. » La femme lui répond : « Seigneur, pourtant même les petits chiens mangent les miettes que les enfants laissent tomber sous la table. » Jésus lui dit : « A cause de cette parole, l'esprit mauvais est sorti de ta fille, tu peux rentrer chez toi. » La femme rentre chez elle et elle trouve son enfant couchée sur le lit. L'esprit mauvais est sorti de sa fille.

(Traduction Parole de Vie).

AVEC L'ÉTRANGÈRE

Marc 7, 24-30



Pour lire le texte

Ce récit se trouve entre deux multiplications de pain où il y a des restes (Mc 6,30-44 et 8,1-9). Il reprend et éclaire la question des restes. Grâce à elle nous comprenons que la multiplication des pains ne concerne pas seulement les gens présents. Cette surabondance signifie qu'il y a toujours des miettes, qu'il y a toujours de la place dans le Royaume de Dieu puisque le pain est associé au repas et le repas, signe de communion, est une image courante pour parler du Royaume.

Jésus va dans la région de Tyr

Jésus entre en territoire étranger en allant à Tyr, ville connue comme faisant partie des ennemis héréditaires d'Israël (cf. 1Rois 16,31 et la suite, avec Jézabel). Le texte qui suit notre passage montre que Jésus avance encore en pays païen : il traverse la Décapole (territoire dont la population est majoritairement non-juive) et y guérit un sourd-muet. L'évangile de Marc nous montre Jésus parcourant des territoires païens, comme il a parcouru la Galilée.

Le texte désigne la femme doublement comme étrangère : au plan religieux (elle est grecque, c'est-à-dire païenne) et au plan géographique (elle est syro-phénicienne).

Sa fille a un esprit mauvais

Le Nouveau Testament, comme les cultures environnantes à l'époque de sa rédaction, associe souvent un démon (un esprit mauvais, impur) à la maladie qui reste inexplicable. Dans l'évangile, l'insistance est mise sur l'action de Jésus contre les démons qui cherchent à dominer l'être

humain. Si on affirme leur existence, c'est pour dire que Jésus les combat et en libère.

Laisse d'abord les enfants manger leur part

Comment comprendre cette parole de Jésus qui semble si peu convenir à l'image que nous pouvons avoir de lui par ailleurs ! Toute une tradition d'interprétation de ce texte insiste sur le fait que le refus de Jésus n'est pas un vrai refus, mais qu'il veut éprouver la foi de la femme. Il s'agirait de vérifier que la femme est digne de l'intervention de Jésus. On peut se demander si cette manière de comprendre ne naît pas d'abord de la perplexité du lecteur qui n'arrive pas à imaginer que Jésus puisse s'exprimer aussi rudement face à une demande d'aide ! Ne serait-ce pas plutôt une manière d'innocenter Jésus que de voir dans son refus une mise à l'épreuve de la foi ? En effet une telle épreuve serait assez isolée dans les textes des évangiles, et certainement très surprenante pour une femme qu'on qualifie d'entrée de jeu de païenne. Ce serait un non-sens de vouloir vérifier la foi d'une païenne qui par définition ne partage pas la foi juive. Si mise à épreuve il y a, c'est peut-être bien Jésus qui en est l'objet ! Car répondre positivement à la demande de la femme veut dire ouvrir des portes jusqu'alors closes, réservées aux seuls juifs. Un salut qui dépasse le cadre du peuple élu n'est pas une évidence qui s'impose d'emblée ! On peut aller jusqu'à dire que Jésus voit dans la demande de la femme une tentation de s'écarter de son chemin, de sa mission qui le mène vers le peuple élu.

Les petits chiens mangent les miettes

La femme accueille l'image si cruelle des petits chiens et des enfants. Son écoute tranche

avec la surdité des disciples que Jésus relèvera par la suite. Elle reprend cette parole pour poursuivre la comparaison et en changer la conclusion : les enfants et les chiens ne mangent pas les uns après les autres mais les uns en même temps que les autres, même si ce n'est pas à la même place. Cette femme a écouté plus que ce qu'a dit Jésus. Et ce n'est peut-être pas seulement le lecteur qui est bouleversé, mais aussi l'interlocuteur de cette femme, c'est-à-dire Jésus lui-même ! Dans ce récit, les douze disciples ne sont pas présents mais cette femme devient une figure de disciple. Dans l'évangile de Marc, l'absence des disciples connus peut permettre de voir d'autres manières d'être disciple, comme ici.

A cause de cette parole

La guérison est toujours vue comme signe du royaume de Dieu qui s'approche. Elle met

en acte la proclamation du début de l'évangile. Cette guérison intervient « de loin », Jésus ne s'est pas déplacé. Dans la plupart des autres récits de guérison il y a rencontre, échange de paroles et/ou de gestes avec celui ou celle qui est malade. Est-ce une manière de signifier que Dieu peut agir pour les païens, ceux qui sont « loin » dans tous les sens du terme ?

Mais cela souligne aussi la possibilité d'appeler la femme disciple. Vont suivre immédiatement deux récits de guérisons (7,31-37 et 8,22-26) où Jésus devra s'impliquer physiquement et même s'y prendre à deux fois pour le second comme pour souligner la cécité des disciples (en 8,18 il leur dit : « Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ? »), alors que pour cette femme païenne une parole suffira. Ce texte fait ainsi le lien entre parole et pain, la femme qui ne demande que des miettes de pain, reçoit la guérison de sa fille en parole.



JÉSUS RENCONTRE UNE ÉTRANGÈRE

5



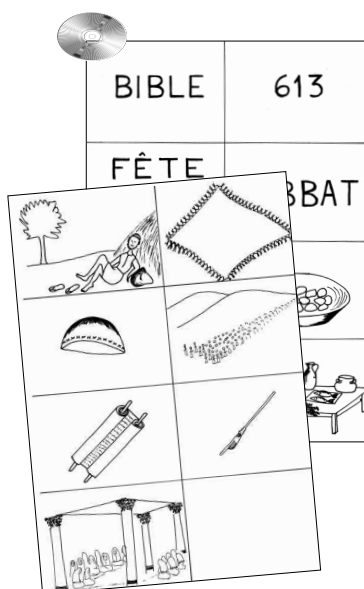
1 – accroche

Jeu sur le semblable et le différent. Il vous faut prévoir des foulards de deux couleurs différentes et répartir les enfants en deux cercles. Au centre de chaque cercle, disposez un objet (bonbon, ballon...) Le but du jeu est d'essayer d'attraper l'objet de l'autre groupe. Pour cela, un enfant volontaire est envoyé par le groupe. Quand il veut intégrer le cercle de l'autre couleur pour attraper l'objet, il est repoussé. Faire jouer plusieurs fois dans un sens et dans l'autre. Puis faire venir un enfant qui n'a pas de foulard (faire sortir un volontaire au début du jeu). Que vont faire les deux groupes ? Le rejeter, l'intégrer en lui donnant un foulard ?

Puis discuter avec les enfants : comment c'était quand ils étaient rejetés du cercle, comment c'était quand ils rejetaient quelqu'un du cercle. Auraient-ils pu proposer une autre solution ?

Lire : « le loup vert », R.Gouichoux ; ou aussi « Je suis un chat bleu », Anne Mirman et Eric Gasté.

Avant de raconter l'histoire, les enfants approchent la culture religieuse de Jésus par les objets particuliers au Judaïsme. Si vous disposez d'un livre avec des photos d'objets rituels, ou pouvez l'emprunter pour la séance, c'est encore mieux !



Imprimer les cartes du CD, prévoir un jeu par enfant, découper avant la séance et mettre dans une enveloppe pour chacun (à imprimer depuis le CD). Ces cartes s'associent par trois selon les indications sur le CD. Une fois que l'adulte a montré et expliqué le sens des objets, chaque enfant essaie de mettre ses cartes par trois, puis après vérification, il les colle sur une feuille.



2 – découverte du texte

Voici le texte que je propose :

« Jésus vient de se disputer avec les maîtres de sa religion au sujet des lois. Il décide alors de quitter son pays. Il part dans la région de Tyr (montrer sur une carte). Il entre dans une maison, mais il ne voulait pas que les gens le sachent. (Peut-être voulait-il se reposer ??) Mais une femme entend parler de Jésus. Cette femme n'est pas juive, elle ne croit pas au dieu de Jésus, elle est née en Syrie et elle adore les dieux grecs. Sa fille est très malade. Alors cette femme court se jeter aux pieds de Jésus :

« Je t'en prie, guéris ma fille. »

Jésus lui répond : « Je suis venu guérir les enfants d'Israël. Tu n'en fais pas partie ! Laisse d'abord les enfants manger leur part. Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens. »

La femme lui répond : « Seigneur, pourtant même les petits chiens mangent les miettes que les enfants laissent tomber sous la table. »

Jésus lui dit : « A cause de cette parole, ta fille est guérie. Tu peux rentrer chez toi. »

La femme rentre chez elle et elle trouve son enfant couchée sur le lit, guérie.



3 – pour aller plus loin

Jésus pensait qu'il était venu pour sauver les gens de son peuple, et voilà que cette maman lui fait découvrir autre chose, finalement c'est pour le monde entier qu'il est venu !

Imprimer et découper la marionnette de la femme étrangère (femme syro-phénicienne sur le CD).



Emmener la marionnette de Jésus hors de son pays. Préparer le panneau de signalisation TYR. Faire jouer la scène aux enfants. Pensez à prendre les scènes en photo et à noter les paroles des enfants, pour votre exposition.



N° 70 - Vous bondirez de joie All 51/09



4 – recueillement

La fille de cette femme était malade. Quand on est malade on peut aussi se confier à Dieu. Cette petite prière gestuelle peut vous inspirer :



Prière

*Mon Dieu, parfois je me sens mal, mal, mal.
J'ai envie alors de me mettre en boule
et surtout ne plus bouger du tout.*
(on se met en boule)

*Quand je suis fatigué,
je voudrais toujours rester comme ça.*
(on reste encore en boule).

*Mais alors quelque chose se passe,
c'est maman qui me prend dans ses bras.*
(se relever tout doucement)

C'est mon frère qui m'appelle pour jouer.
(se relever encore)

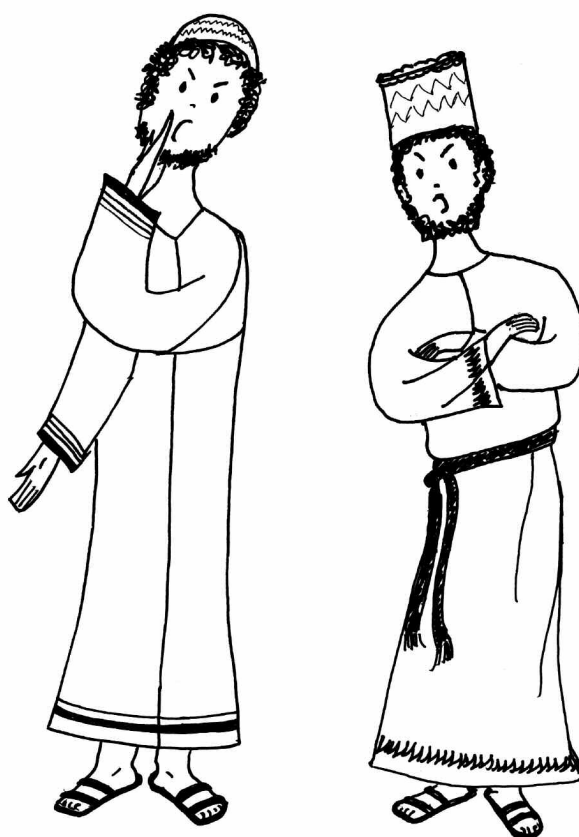
C'est l'heure du goûter
(se mettre debout)

Ou alors je suis guéri
(sauter à pieds joints)

Et je te dis merci !
(ouvrir les bras et faire la ronde)

SÉANCE 5

Des rencontres risquées



SUPPLEMENTS



Pour découvrir le monde juif et la religion de Jésus, un petit jeu de 15 petites cartes, à mettre par trois, une carte avec un mot et deux dessins :

- **La Bible** (notre Ancien Testament) est le livre fondamental des Juifs. Les cinq premiers livres sont appelés Torah. Ils sont lus à la synagogue, sur des rouleaux avec un stylet (la main) pour que le lecteur ne touche pas directement le parchemin.

*(Associer la carte écrite « Bible »
avec le rouleau et le stylet)*

- **613** : c'est le nombre de lois que respectent les Juifs, issues de la Bible. Ces lois concernent tous les aspects de la vie, notamment la pureté et la nourriture.

*(Associer la carte écrite « 613 lois »
avec le lavage des mains
et un plat de viande sans sauce !).*

- **Fête de la Pâque** : c'est une grande fête pour les Juifs. Elle rappelle la délivrance du peuple d'Israël guidé par Moïse.

*(Associer la carte « la Pâque »
avec le dessin sortie d'Egypte
et la table de fête).*

- **Sabbat** : jour de repos qui doit être respecté. Le Juif ne peut rien faire de « créatif » ce jour-là, même pas appuyer sur le bouton de la lumière.

*(Associer au mot Sabbat l'image
d'un homme qui se repose
et d'une communauté dans la synagogue).*

- **Prière** : l'homme pieux prie trois fois par jour, il se couvre la tête avec la Kippa (exprime le respect envers Dieu) et le Talith (châle de prière).

*(Associer le mot prière
avec la Kippa et le Talith).*



Etape 1

Etape 2

Etape 3

Etape 4

Etape 5

Etape 6

Etape 7

Etape 8

Etape 9



La femme syro phénicienne



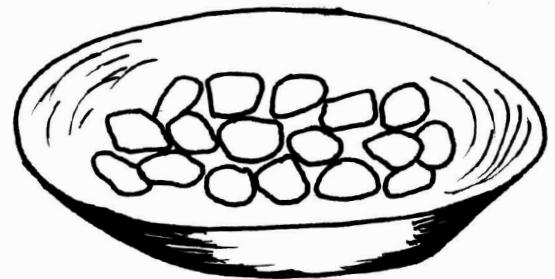
BIBLE

613

FÊTE de la PÂQUE

SABBAT

PRIÈRE



Vignettes grandes règles du Judaïsme



Etape 1

Etape 2

Etape 3

Etape 4

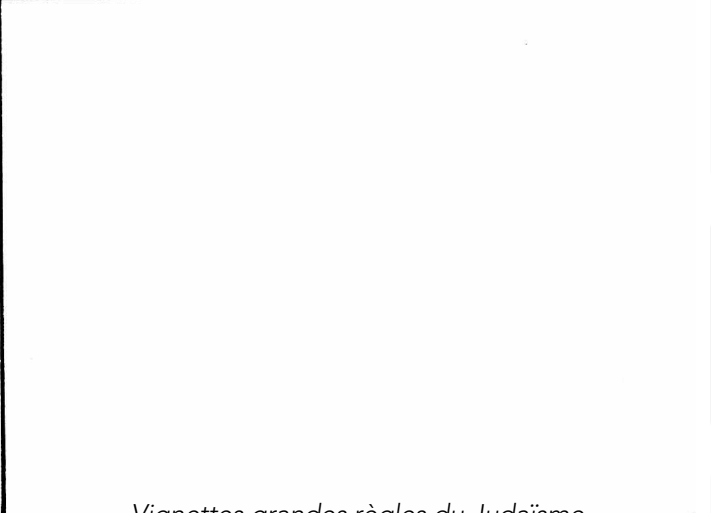
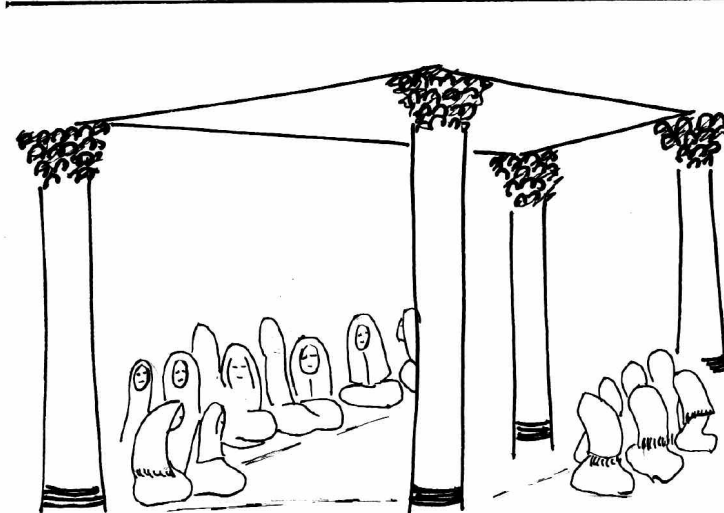
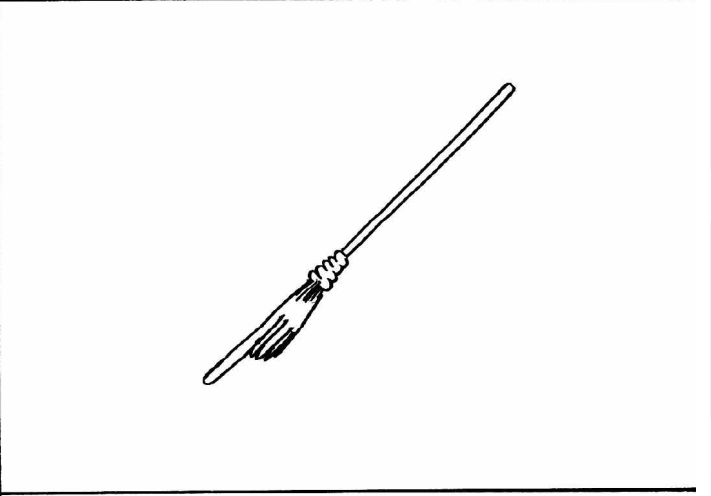
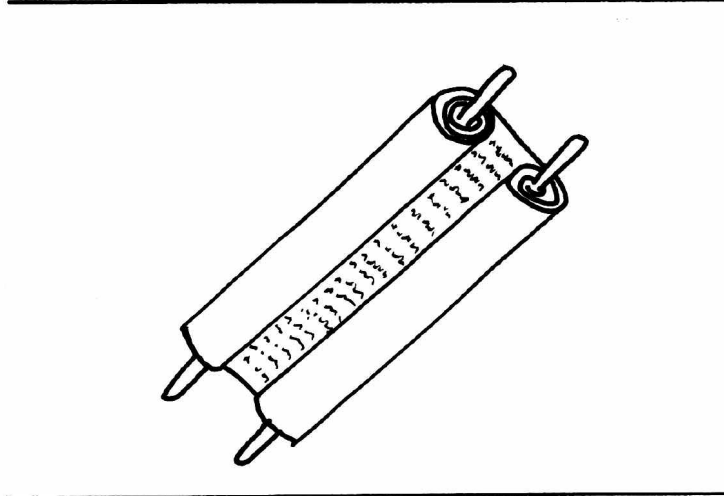
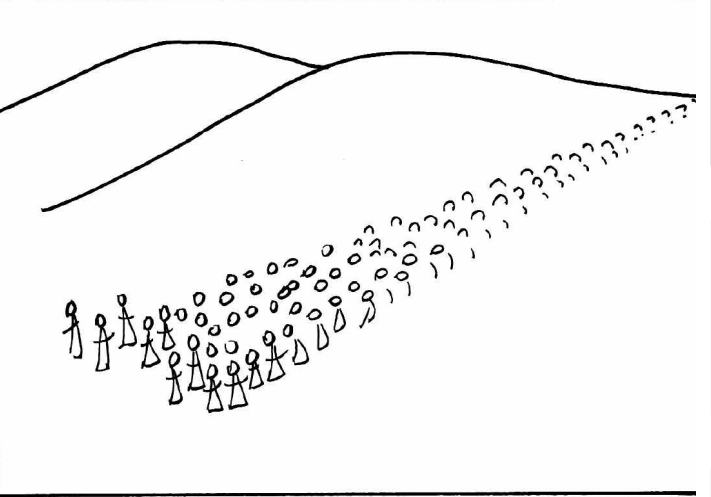
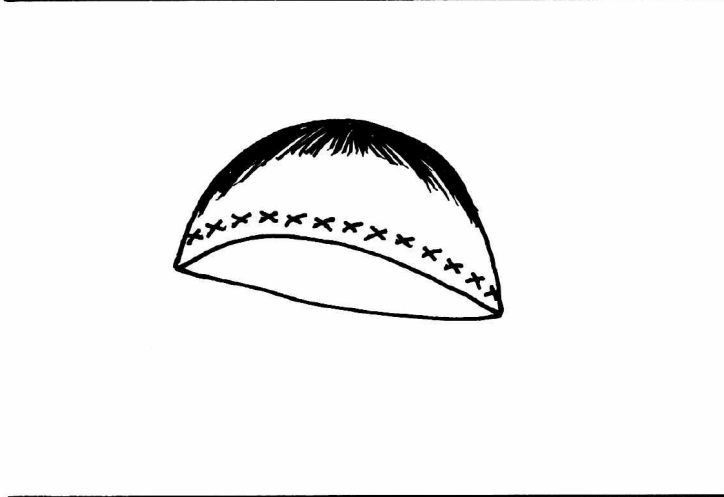
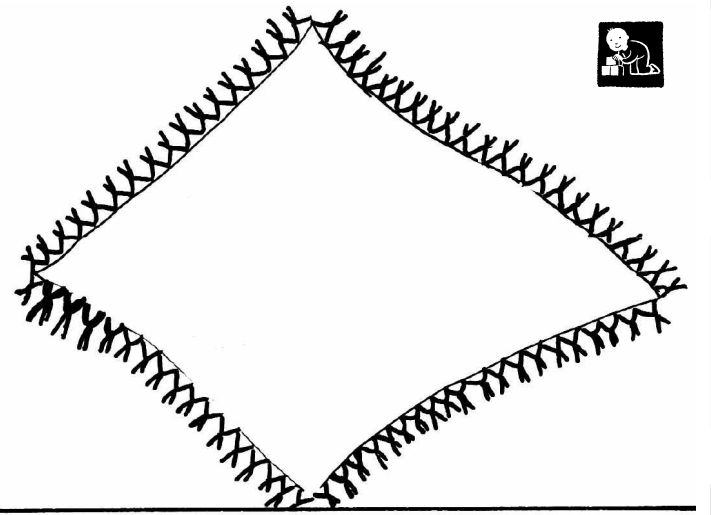
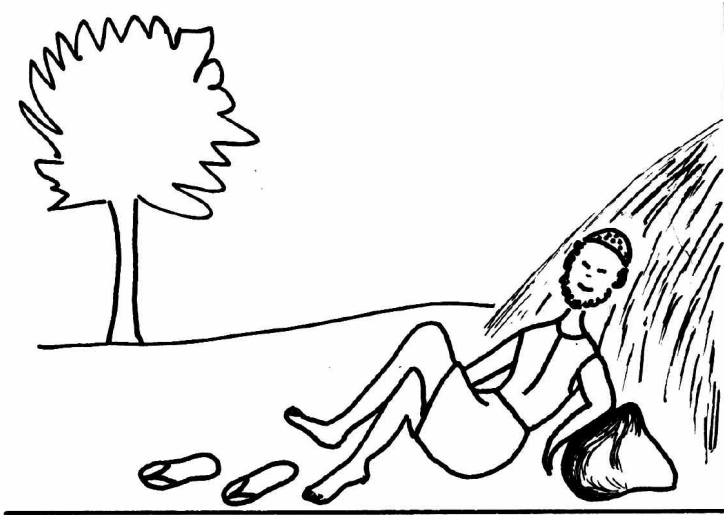
Etape 5

Etape 6

Etape 7

Etape 8

Etape 9



Vignettes grandes règles du Judaïsme

